

➡ VEILLE-INFOS ◀

AMÉRIQUE LATINE

Agroalimentaire

Agro-industrie



- I- *Conjoncture*
- II- *Évolution des secteurs*
- III- *Entreprises et marques*

Table des Matières

➤ Indicateurs économiques	3
I. ÉCONOMIE ET POLITIQUE.....	4
AMERIQUE LATINE	4
➤ Période économique favorable	4
ARGENTINE	5
➤ Mr. Kirchner consolide et renforce son pouvoir.....	5
➤ De bons signes économiques	5
BRESIL.....	6
➤ Croissance limitée.....	6
➤ Taux de change et du risque pays	6
➤ Record d'exportations.....	6
CHILI	7
➤ Moins corrompu et plus compétitif	7
➤ Le programme de Michelle Bachelet	7
➤ Le poids du cuivre et ses conséquences	7
COLOMBIE	8
➤ Un deuxième mandat pour Uribe.....	8
➤ Le budget 2006.....	8
MEXIQUE.....	8
➤ Bonne croissance en août	8
➤ Quelques indicateurs encourageants	9
➤ Moins d'exportations aux USA	9
➤ ... et davantage vers la « nouvelle » UE.....	9
PEROU	10
➤ Bon 4 ^{ème} trimestre.....	10
➤ Trop de pauvres	10
URUGUAY.....	11
➤ Les prévisions du Banco Central	11
VENEZUELA.....	11
➤ Membre du Mercosur.....	11
II. ÉVOLUTION DES SECTEURS.....	12
PANORAMA.....	12
AMERIQUES LATINE ET ANGLO-SAXONNE	12
➤ Du soja partout	12
➤ Point sur les ALICAMENTS.....	12
ARGENTINE	14
➤ Les milliards de l'agriculture	14
BRESIL.....	14
➤ La valeur de l'agro-industrie.....	14
COLOMBIE	15
➤ La nourriture des Colombiens	15
PEROU	15
➤ Boom d'exportations agricoles.....	15

VENEZUELA.....	16
➤ <i>Un milliard pour l'agriculture.....</i>	16
FRUITS ET LEGUMES FRAIS	17
ARGENTINE	17
➤ <i>Record de ventes de fruits.....</i>	17
➤ <i>Le retour des pamplemousses.....</i>	17
➤ <i>La saveur des fraises.....</i>	17
CHILI	18
➤ <i>Davantage de fruits.....</i>	18
➤ <i>Les oliviers chiliens.....</i>	18
PEROU	18
➤ <i>Aide allemande pour les produits bio.....</i>	18
➤ <i>Agrumes pour le Royaume-Uni.....</i>	19
➤ <i>Succès des artichauts.....</i>	19
➤ <i>...et des asperges.....</i>	19
URUGUAY.....	19
➤ <i>Des pommes en rade.....</i>	19
EPICERIE	20
MEXIQUE.....	20
➤ <i>Le café s'exporte bien.....</i>	20
PEROU	20
➤ <i>N° 2 du cacao bio.....</i>	20
III. ENTREPRISES ET MARQUES.....	21
ARGENTINE	21
➤ <i>FARGO fabrique plus « sain ».....</i>	21
➤ <i>FARM FRITES investit dans la pomme de terre.....</i>	21
➤ <i>ARCOR s'associe à BIMBO.....</i>	22
➤ <i>PRUNE investit dans les fruits.....</i>	22
BRESIL.....	22
➤ <i>MARUBENI se diversifie.....</i>	22
➤ <i>Les cafés de STRAUSS-ELITE.....</i>	23
➤ <i>KRAFT se lance dans les biscuits salés.....</i>	23
➤ <i>Les FURLAN quittent SADIA.....</i>	24
CHILI	24
➤ <i>NESTLE mise sur SVELTY.....</i>	24
COLOMBIE	24
➤ <i>Nouveau site pour MARS.....</i>	24
MEXIQUE.....	25
➤ <i>Les bénéfiques de BIMBO.....</i>	25

Source : iFi - BM - FMI - OCDE...	Taux courts	PIB (Mds \$)			PIB (%)			Pop. (M)	Inflation (%)			Solde commercial (Mds \$)		Réerves internat (Mds \$)		Dette ext. (Mds \$)	Change/\$ (taux officiel)		Chômage (%)
		10/05	2003	2004	2005 (p)	2003	2004		2005 (p)	2005	2003	2004	2005 (p)	2004	2003		12/04	10/05	
Argentine	4,5	86	151,5	140	8,8	9,0	7,3	38,9	13,4	6,1	9,5	11,3	15,5	27,0	26	118,66	2,96	2,95	11,0
Brésil	19,00	455	604,8	596	0,54	5,2	3,3	181,58	9,3	7,6	7,3	34,1	24,8	43,6	52,9	191,3	2,30	2,95	9,4
Chili	3,25	66,4	94,1	85	3,2	6,1	6,0	15,5	2,8	2,45	3,8	9,1	3,0	15,4	15,5	44,6	533	593	8,7
Colombie	7,4	81,2	97,3	98,1	3,4	3,96	4,0	45	6,5	5,5	4,8	0,3	0,2	8,6	15,1	39	2 300	2 771,5	11,4
Équateur	Nd	24,5	30,2	30,65	2,5	6,9	2,7	13,2	6,9	1,5	1,9	-6,2	Nd	1,8	1,56	10,76	1	1	11
Mexique	9,31	637,3	676,5	700	1,2	4,4	3,0	105	3,98	4,5	4,3	-6,0	-5,7	40,8	60,9	163,0	10,92	11,15	3,9
Pérou	2,9	56,7	68,3	62,6	3,8	4,8	5,5	27,2	2,39	3,48	1,5	2,0	0,7	9,7	12,17	30,0	3,38	3,47	8,5
Uruguay	Nd	12,3	13,217	12	3	12,3	6,0	3,24	19,4	7,6	4,5	-0,2	0,0	2,5	2,54	12,4	23,9	29,5	12,2
Venezuela	15,95	99,0	109,3	98,5	-9,5	17,9	7,8	25,5	31,1	19,8	15,9	14,7	14,8	14,8	32,0	25,0	2 150	1 900	11,8

➤ **Indicateurs économiques**

I. Économie et politique

Amérique Latine

➤ Période économique favorable

Pour la Banque Mondiale, l'inégalité économique continue d'être un problème endémique et très sérieux pour l'Amérique Latine et cette situation ne devrait pas changer à court terme.

Malgré le réalisme de l'affirmation, il faut constater que la situation économique actuelle présente des indicateurs qui marquent une tendance positive : en 2004 l'économie de l'ensemble des pays de la Région a progressé de 6%, soit le plus fort taux depuis ces 25 dernières années et pour 2005 la hausse pourrait atteindre 4,5%.

Maintenant il faudrait que ces perspectives optimistes trouvent le moyen de se poursuivre grâce aux réformes structurelles mises en place dans la plupart des pays.

Il faudrait faire attention aux conséquences négatives des répercussions de la hausse de taux aux États-Unis et, bien sûr, du prix du baril de pétrole. Face à ce dernier problème, hormis le Venezuela, évidemment, il ne reste aux pays latino-américains qu'à profiter du bon contexte international pour augmenter leurs exportations de matières premières, surtout vers les marchés d'Asie.

Par ailleurs, les leçons des crises successives ont obligé les pays à réduire les risques liés à la liquidité et à capitaliser, réglementer et contrôler les secteurs financiers.

Enfin, tant que les politiques économiques et financières n'auront pas fait leurs preuves, il sera difficile d'obtenir que tout le monde paye ses impôts. Sans ces ressources, les gouvernements ne pourront pas disposer de moyens pour investir dans les infrastructures, dans l'éducation, la santé et parvenir à un équilibre fiscal.

Ce sont ces éléments qui permettraient de conduire les économies latino-américaines vers une plus grande équité sociale. Plus on attend de réduire les inégalités actuelles concernant l'accès à l'éducation, au crédit, à la propriété et aux revenus, plus long et plus difficile sera le chemin pour atteindre la croissance méritée.

Argentine

➤ Mr. Kirchner consolide et renforce son pouvoir

Les élections législatives d'octobre ont donné une grande majorité au courant politique du Président Kirchner du parti Justicialiste face à ceux des anciens présidents Menem et Duhalde.

Sans avoir réussi à conquérir une majorité au Congrès National, avec près 7 millions de votes (40,1%) le *kirchnerisme* s'est imposé dans les urnes, donnant ainsi naissance à une reformulation du panorama politique argentin.

Une fois achevé le Sommet des Amériques à Mar del Plata (400 km au sud de Buenos Aires) réunissant 33 chefs d'État du continent américain, Néstor Kirchner devrait procéder à un remaniement (limité) de son gouvernement.

🗨️ Commentaire d'iFi-Latineco

Cette victoire était nécessaire non seulement pour l'équipe gouvernementale actuelle mais aussi pour les institutions politiques et économiques du pays. Un échec électoral aurait mis le gouvernement dans une position de faiblesse dans tous les domaines avec le risque de tomber dans un immobilisme et d'ouvrir une période de luttes politiques intestines au détriment de l'action gouvernementale.

➤ De bons signes économiques

En même temps qu'on annonce le triomphe électoral du gouvernement, l'économie argentine continue à donner des chiffres encourageants car en août le PIB a bondi de 8,9%, ce qui pourrait porter le taux de croissance pour toute l'année autour de 8% contre une prévision de 7,3% annoncée au départ.

Avec ce rythme, en 2006 les prévisions tablent sur une croissance économique de 6,4% grâce à la forte participation du secteur des services resté à l'écart jusqu'à maintenant. Les secteurs champions en termes de croissance sont, entre autres, les télécommunications (+18%), les transports (+11%) et le tourisme (+10%).

Attention : les élections passées, les problèmes économiques et sociaux persistent et risquent, même, de s'aggraver à cause de la tendance haussière de l'**inflation**. Actuellement, le taux annuel de l'inflation atteint près de 11% avec des conséquences négatives sur le pouvoir d'achat de la population la plus démunie. Il faut tenir compte du fait qu'entre décembre 2001 et septembre 2005 l'IPC argentin a bondi de 68,8%

Brésil

➤ Croissance limitée

Au moment où les Brésiliens vivent une lune de miel avec l'inflation et une croissance estimée à 4,5% en 2006, le Banco Central a refroidie l'enthousiasme de ceux qui attendaient une politique monétaire expansionniste.

En effet, si le taux de croissance venait à dépasser 4% en 2006, le Banco Central do Brasil augmenterait le taux de base (Selic) afin d'empêcher que l'inflation dépasse l'objectif de 4,5%.

Rappel : courant octobre, le **Comité de Política Monetária** du Banco Central a baissé le taux de base de 19,5% à 19%. Malgré cette réduction, le Brésil détient le titre du pays ayant le plus fort taux réel du monde soit 13,6% annuel, plus du double de celui de la Chine (6,6% annuel). Pour quitter la première place il faudrait que le pays réduise le taux Selic à 11% l'an, ce qui se traduirait par un taux réel de 6,5%.

➤ Taux de change et du risque pays

Le tableau avec le taux de change et du risque pays reflète la bonne évolution de l'économie brésilienne.

Taux de change real/dollar		Risque Brésil	
Date	Valeur	Date	Valeur
22 octobre 2001	2,72	25 avril 2001	892
10 octobre 2002	3,99	4 octobre 2001	1 238
15 août 2003	2,99	27 septembre 2002	2 436
20 août 2004	2,96	15 août 2003	790
3 mai 2005	2,49	29 octobre 2004	473
26 septembre 2005	2,25	26 septembre 2005	352

➤ Record d'exportations

Jamais le pays a autant exporté : entre septembre 2004 et septembre 2005 le Brésil a dépasse les **41 milliards de dollars en exportations**. Avec ces chiffres, les réserves augmentent, générant davantage de confiance aux investisseurs étrangers. Les IED sont en hausse et le risque pays diminue à la manière d'un cercle vertueux.

Chili

➤ Moins corrompu et plus compétitif

Bien qu'étant passé du 20^{ème} au 21^{ème} rang du classement de **Transparency International** le Chili est le pays le mieux placé de toute l'Amérique Latine en matière de probité.

Selon le WEF, en termes de **compétitivité** le Chili occupe la 23^{ème} place, soit le meilleur classement parmi les pays de la Région, devançant même Hong Kong (28^{ème}) et la France (30^{ème} !) grâce à la gestion macroéconomique, à la transparence et à l'ouverture de son environnement institutionnel. Pour pouvoir rester à ce niveau, le pays devrait améliorer son système d'éducation, développer une force de travail compétente et favoriser l'insertion de la femme dans le monde du travail.

Pour le WEF les institutions politiques chiliennes se trouvent au même niveau de celles de l'UE.

➤ Le programme de Michelle Bachelet

Le programme politique de la candidate socialiste aux élections présidentielles de l'an prochain est basé sur trois axes : un nouveau système de protection social, une nouvelle politique de développement et une nouvelle relation avec les citoyens.

Selon des experts, la mise en place d'un tel programme nécessiterait une dépense additionnelle de 6 milliards de dollars au cours des 4 années du mandat présidentiel. Pour financer ces dépenses, **Michelle Bachelet** se base sur la continuité et l'amélioration de la croissance économique ainsi que sur la suppression des aides et des exonérations non justifiées.

➤ Le poids du cuivre et ses conséquences

Si le prix du cuivre sur les marchés mondiaux continue de monter ainsi que la demande interne, les prévisions de croissance économique pour 2006 devront être revues à la hausse et penser plutôt à un taux de 6,3% pour toute l'année contre 5,2% au départ.

Bien que **Codelco** estime que la livre du métal rouge pourrait atteindre 2 dollars, le groupe public propriétaire de la plus importante mine de cuivre du monde a fixé à 1,32 dollars la moyenne pour 2006.

Dans ce contexte, les prévisions pour l'inflation de l'année 2005 sont aussi revues à la hausse, le taux pouvant atteindre jusqu'à 4,2% contre une première prévision de 3,8%. Pour 2006, l'IPC tournerait autour de 3%.

Colombie

➤ Un deuxième mandat pour Uribe

La **Corte Constitucional** a approuvé la loi votée par le Congrès colombien permettant au Président de la république de se représenter aux prochaines élections présidentielles. Jusqu'à maintenant, le Président de la Colombie était élu pour une période de 4 ans et non rééligible pour un mandat consécutif.

Dans l'hypothèse où **Alvaro Uribe Vélez** se représente, quels candidats pourraient relever le défi de l'affronter avec des chances de victoire ?

➤ Le budget 2006

Le Congrès a voté le budget 2006 qui s'élève à 45,8 milliards de dollars soit 15,6% de plus par rapport à 2005. Des sommes additionnelles ont été octroyées en faveur des populations déplacées à cause de la violence, ainsi qu'à l'Institut de Bien-être des Familles et à la construction d'aqueducs.

Près de la moitié de la somme sera couverte avec des ressources propres et le reste par des appels au marché de capitaux interne et externe.

Par ailleurs, entre janvier et juillet 2005, les exportations se sont accrues de 32,1% comparé à celles de la même période 2004 à 11,84 milliards de dollars. Selon le DANE, 40,7% de la hausse correspond à la progression des ventes de charbon, de pétrole et dérivés et, en moindre mesure, de café.

Mexique

➤ Bonne croissance en août

L'économie mexicaine a enregistré une croissance de 4,8% comparé à août 2004 ce qui totalise une progression de 2,8% depuis le début de l'année 2005. Ces données montrent une reprise de l'économie mais elle n'est pas suffisante pour combler le retard.

Dans la période, le secteur agricole a grimpé de 14,6% grâce à l'excellente récolte, les services de 5,2% poussés par le commerce, les communications et les transports. Le secteur des mines et la construction ont poussé les résultats de l'industrie qui a crû de 2,1%.

➤ Quelques indicateurs encourageants

En septembre le taux de **chômage** a atteint 3,7% de la population contre 4,05% en août à cause de la rentrée scolaire qui a fait diminuer le nombre de recherches d'emploi durant la période de vacances.

Dans le même mois, les ventes au détail ont crû de 5,6% comparé au même mois 2004. Par exemple, en septembre, le chiffre d'affaires de la chaîne de supermarchés Walmex a grimpé de 4,6% et les ventes de véhicules de 9,4%.

À noter : les prévisions tablaient sur une hausse de 3,91% pour le commerce.

La maîtrise des prix de l'énergie et des denrées alimentaires a permis de contenir l'**inflation** dont la croissance a été faible jusqu'à maintenant. Ainsi, les analystes prévoient une progression de 0,24% aux cours de la première quinzaine d'octobre contre 0,51% enregistré au cours de la quinzaine précédente. Avec ces taux, l'inflation pour l'année entière tournerait autour de 3,15% (3,2% estimé en début d'année).

Enfin, jusqu'au mois d'août, les transferts des émigrés mexicains ont atteint 12,96 milliards de dollars, ce qui représente une hausse de 19,09% par rapport à la même période 2004. Selon le Banco de México, pour le seul mois d'août, les résidents à l'étranger ont envoyé à leurs familles 1,97 milliard de dollars, soit 23,6% comparé à août 2004. **À noter** : 89,4% des transferts a été effectué électroniquement, 9,5% via *money orders* et 1,03% directement.

➤ Moins d'exportations aux USA ...

Une étude réalisée auprès de 154 pays qui commercent avec les États-Unis montre que 96 ont accru leurs exportations à partir de 2000. En revanche, la part du Mexique dans le total des importations des États-Unis est passée de 11,16% en 2000 à 10,61% fin 2004 et à 10,12% jusqu'au mois d'août 2005.

L'économie qui a le plus augmenté les exportations vers les États-Unis est évidemment la Chine dont la part qui atteignait 8,21% en 2000 est passée à 13,4% fin 2004 et à 14% en août.

➤ ... et davantage vers la « nouvelle » UE

Une année après l'incorporation des 10 pays à l'UE, les exportations mexicaines à ces nouveaux états membres ont augmenté de 59,8% grâce à l'euro et les droits de douane préférentiels.

Près des 89% du total exporté vers ces pays correspond à des produits manufacturés et le reste à des produits agricoles, des boissons, du tabac et du pétrole.

Pérou

➤ Bon 4^{ème} trimestre

Comme en octobre le PIB enregistrerait une croissance de près de 7%, au 4^{ème} trimestre l'économie devrait progresser de selon les prévisions de 6%. La dynamique de l'économie au dernier trimestre de l'année s'expliquerait par les bons résultats de l'industrie non primaire de biens de consommation et de la chimie.

La poussée économique de la période serait favorable aussi pour le secteur de la construction car les ventes de ciment en août et septembre ont dépassé les prévisions. L'autre facteur important pour la croissance du trimestre est la période des fêtes de fin d'année.

En ce qui concerne les prévisions pour la **consommation** et l'**investissement public**, le **Banco Wiese Sudameris** estime que la croissance respective serait de 9,5% et 15% tandis que le **Ministère de l'Économie** avance les taux de 7,1% et 21,1%.

Par ailleurs, le Ministre **Alfredo Ferrero** a annoncé que pour toute l'année 2005 les exportations atteindraient une valeur de 15,77 milliards de dollars ce qui représente 20,5% du PIB du pays. En 2005, les exportations péruviennes vers l'UE resteraient au même niveau qu'en 2004 soit 3 milliards de dollars environ. Cette stagnation serait due à la réduction des achats d'or au Pérou de la part du Royaume-Uni.

Enfin, entre septembre 2004 et août 2005, le taux d'inflation du pays a été de 1,27%, un des plus bas de la Région, seulement dépassé par la République Dominicaine qui, dans la période, a enregistré un taux négatif de 0,22%.

➤ Trop de pauvres

Selon l'INEI, au cours des 4 dernières années, la pauvreté au niveau national est passée de 54,3% à 51,6% en 2004.

En revanche, à Lima et le port d'El Callao, le taux de pauvreté aurait augmenté de 4,8% dans la période.

Uruguay

➤ Les prévisions du Banco Central

Avec un contexte externe favorable et la hausse des dépenses des familles et des entreprises, le PIB 2005 devrait progresser de 4,5% comparé à 2004. **Rappel** : au cours du premier semestre, le PIB a crû de 6,9%.

En ce qui concerne l'IPC, les prévisions tablent sur un taux de 5,91%, soit la moitié de ce qui avait été calculé en début d'année.

Venezuela

➤ Membre du Mercosur

L'intense activité internationale du Président **Hugo Chávez** l'a conduit à confirmer la décision de faire partie du Mercosur, le bloc géoéconomique formé actuellement par le Brésil, l'Argentine, le Paraguay et l'Uruguay ayant, jusqu'à maintenant, le Chili, la Bolivie, le Pérou et le Venezuela comme pays associés.

Ainsi, de membre associé, le Venezuela deviendra membre à part entière dès décembre 2005 ce qui représente un énorme saut politique et économique tant pour ce pays comme pour les quatre pays fondateurs.

Le Venezuela est un pays riche essentiellement exportateur de pétrole et grand importateur de produits manufacturés et agroalimentaires.

Ce rapprochement serait une manière de formaliser les liens économiques établis par Chávez avec tous les pays, via des prises de participation surtout dans des groupes énergétiques brésilien, argentin et uruguayen. Parallèlement, des groupes industriels et énergétiques argentin et brésilien ont aussi pris pied au Venezuela. Mais attention, Hugo Chávez a menacé le groupe sidérurgique argentin Techint de nationaliser sa filiale vénézuélienne Sidor si elle ne participe pas au développement industriel du pays. Chávez reproche à Sidor d'utiliser l'acier vénézuélien pour produire des tubes ailleurs, les mêmes tubes que le Venezuela achète pour son industrie pétrolière et qui représente un investissement d'un milliard de dollars annuel.

Sur le plan interne, le budget 2006 prévoit que 41% des dépenses (16,5 milliards de dollars) seront destinés à des plans sociaux : sécurité alimentaire, logement, santé...

II. Évolution des secteurs

PANORAMA

Amériques latine et anglo-saxonne

➤ Du soja partout

Le bilan mondial réalisé en septembre par l'USDA sur l'offre et la demande de soja montre un niveau plus bas que prévu. L'estimation de la production mondiale a été portée à 4,15 millions de tonnes avec une hausse de la demande de 660 000 tonnes. Étant donné les conditions climatiques aux **États-Unis**, il est probable que les marchés se tournent vers la production de soja de l'hémisphère sud.

Au **Brésil** et en **Argentine** les conditions climatiques ne sont pas favorables pour l'ensemencement. La cause : un manque d'humidité. Cette année en Argentine, la surface destinée au soja oscillerait entre 15 millions et 15,3 millions d'hectares contre 14,4 millions d'hectares au cours de la saison précédente.

À noter : en octobre, le **Chicago Board of Trade-CBOT**, second marché mondial des futures, a lancé une OPV sur son capital dans le NYSE. Fondé il y a 150 ans, le CBOT a enregistré 600 millions de contrats en 2004 dont 14% correspond à des futurs agricoles.

➤ Point sur les ALICAMENTS

Actuellement, de nombreux groupes mondiaux du secteur agro-alimentaire s'intéressent de plus en plus aux aliments « sains », c'est à dire avec une forte valeur ajoutée en ingrédients moins nocifs pour la santé et carrément bénéfiques pour le consommateur (pour diminuer le cholestérol par exemple). Selon une estimation, ce segment progresse à un taux de 10% annuel et a représenté un marché de 50 milliards de dollars, en 2004.

Les changements dans la législation de certains pays qui veillent à la production d'aliments sains pour les consommateurs ainsi que les recommandations de l'OMS se propagent de plus en plus. Ainsi, aujourd'hui, on fabrique des yogourts à base de protéine

de soja, on produit des œufs avec des acides gras oméga 3 (substance qui diminue les éléments triglycérides du sang), ainsi que des substances *phyto-chimiques* dans des fruits et légumes avec des propriétés anti-cancérigènes.

Tous ces « **aliments** » ont une forte demande des consommateurs étasuniens, européennes et japonais.

Et en Amérique Latine ?

Pour le moment, la demande de ce genre de produits reste limitée malgré les avantages compétitifs de la Région par la diversité et la qualité des cultures propices à la fabrication d'aliments « bons pour la santé ».

Même si la demande est réduite du point de vue local, les nouvelles exigences dans la législation aux États-Unis et dans l'UE concernant l'information de la composition des aliments vont obliger les producteurs/exportateurs latino-américains de denrées alimentaires à se conformer aux nouvelles normes des deux marchés. D'autre part, les firmes latino-américaines ne peuvent pas ignorer les opportunités offertes par ce segment des marchés consommateurs.

Les premiers qui ont réagi pour répondre à la demande ont été les producteurs de fruits et légumes tels que l'entreprise mexicaine **Nutrinuez**, par exemple. Cette entreprise basée dans l'État de Coahuila s'est servi des études faites par des centres de recherche des États-Unis pour produire de l'huile à partir de **noix de pécan**. Cette huile qui favorise la réduction du cholestérol peut être vendue à un prix 20% supérieur aux huiles traditionnelles. Les propriétés de l'**avocat** commencent à être utilisées comme source de vitamines D et E.

Au **Brésil**, malgré les efforts des entreprises comme **Sadia** et **Perdigão** pour lancer des « **aliments** », l'acceptation des consommateurs reste très limitée. Par exemple, en 2000, **Sadia** a mis sur le marché des **margarines** contenant des fibres solubles qui favorisent la flore intestinale.

Autre exemple, les saucisses et boissons fabriquées à base de soja par **Perdigão** ne représentent que 1% du total de sa facturation.

Dans le secteur laitier, des entreprises de taille plus réduite que celles de **Danone** ou **Nestlé**, utilisent le créneau des yogourts à base de **soja** pour se différencier de produits traditionnels. C'est le cas de **Vigor** qui a réussi à prendre une part de marché de 8% dans le segment de yogourts.

Argentine

➤ Les milliards de l'agriculture

Grâce au soja, la principale culture du pays, l'agriculture argentine devrait cette année atteindre une production de 40,5 millions de tonnes. Pendant la période 2005/2006, les investissements totaux des producteurs agricoles sont estimés à 4,47 milliards de dollars soit 7,3% de plus qu'en 2004 ce qui représente près de 3% du PIB du pays.

Les investissements sont destinés essentiellement aux labours, produits agro-chimiques, des engrais, des semences... pour les cultures de soja, maïs, blé, tournesol et sorgho principalement.

Par ailleurs, la valeur des exportations des cultures traditionnelles en 2005 sont estimées à 39 milliards de dollars.

Soja : pour la prochaine saison, les cultures de soja représenteront une surface de 16 millions d'hectares, nécessitera 55,64% des investissements soit 2,48 milliards de dollars (155,45 dollars par hectare).

Blé : les investissements atteindront la somme de 714,7 millions de dollars (137,98 dollars par hectare).

Maïs : près de 553 millions de dollars d'investissements (12,36% du total).

Brésil

➤ La valeur de l'agro-industrie

En 2004, le secteur agro-industriel du Brésil a représenté 222,5 milliards de dollars, soit 2,6% de plus qu'en 2003. Ainsi, l'année dernière le pays a exporté pour 39 milliards de dollars de produits agricoles, laissant un solde de 34,1 milliards de dollars dans la balance agro-industrielle.

Pour 2005, les prévisions tablent sur une baisse des exportations par rapport à 2004 à 38 milliards de dollars avec un solde plus important de 38 milliards de dollars.

À noter : parmi les 350 premiers groupes industriels du Brésil, les coopératives agricoles sont des plus en plus nombreuses. Ainsi, en 2004, la **Copersucar** occupe la 49^{ème} place avec 1,6 milliard de dollars de chiffre d'affaires et la **Coamo**, la 59^{ème} avec 1,56 milliard de dollars de ventes.

Colombie

➤ La nourriture des Colombiens

Selon une enquête, la population consomme actuellement de plus en plus des aliments trop riches en matières grasses et se nourrit de plus en plus de plats pré-cuisinés.

Par ailleurs, 73% des Colombiens consomment des fruits et légumes, 67% des enfants consomment quotidiennement des légumes et 19,5% des enfants sont en situation de malnutrition.

Pérou

➤ Boom d'exportations agricoles

En 2000, la valeur des exportations de produits agricoles du pays avait atteint 732 millions de dollars contre 1,32 milliard en 2004 soit une hausse de 70% et en 2005, les prévisions tablent sur 1,6 milliard de dollars.

◆ **Asperges** : en 2005 le pays devrait exporter 70% de la production vers les États-Unis soit 3 fois plus qu'en 2000.

◆ **Paprika** : la valeur des exportations en 2005 atteindrait 80 millions de dollars.

◆ **Artichauts** : 25 millions de dollars d'exportations.

◆ **Mangues** : principal fruit d'exportation du pays qui devrait en placer 70 000 tonnes sur les marchés étrangers en 2005.

◆ **Bananes bio** : exportations de 30 000 tonnes en 2005 représentant 12 millions de dollars.

◆ **Raisin** : exportations pour 20 millions de dollars.

◆ **Agrumes** : 20 000 tonnes de mandarines et pamplemousses.

◆ **Avocats** : 19 000 tonnes.

Venezuela

➤ **Un milliard pour l'agriculture**

Le Président Chávez a annoncé qu'en 2006 le gouvernement fournira 1 milliard de dollars pour le développement des secteurs agricole, forestier et de l'élevage. Le but est de rentabiliser les terres aptes aux cultures.

Par ailleurs, le Gouvernement a lancé un plan d'**expropriation** des terres en friche ou en jachère appartenant à des particuliers et qui seraient distribuées à des paysans.

En outre, Hugo Chávez a annoncé que d'ici fin 2005, **Mercal**, l'organisme public chargé de la gestion des marchés d'État, devrait procéder à la distribution de denrées alimentaires à des prix conventionnés à près de 15 millions de Vénézuéliens.

FRUITS ET LEGUMES FRAIS

Argentine

➤ Record de ventes de fruits

Au cours des neuf premiers mois de l'année, les exportations de fruits frais ont dépassé le volume total exporté l'an dernier, pour un montant de 655 millions de dollars.

Ainsi, entre janvier et septembre, le pays a exporté pour 1,3 million de tonnes de fruits contre 1,1 million de tonnes sur toute l'année 2004.

Du total, les ventes de fruits avec pépin ont totalisé 662 793 tonnes équivalent à 318,8 millions de dollars soit 31% de plus en dollars et 36% de plus en volume comparé à la même période 2004.

Les principaux marchés pour les **pommes** et **poires** argentines ont été la Russie et le Brésil.

➤ Le retour des pamplemousses

Actuellement, la culture des pamplemousses dans les provinces du Chaco et de Formosa atteint 25 000 tonnes annuelles dont une grande partie est manufacturée. Au total, sont traitées dans le pays de façon industrielle entre 70 000 et 100 000 tonnes de pamplemousse.

Le principal producteur de pamplemousses du monde sont les États-Unis, pays qui définit toutes les règles de ce marché. Les autres producteurs, Mexique, Cuba, Israël, Turquie, Afrique du Sud et Argentine suivent les prix et modalités de ventes des États-Unis.

Au cours des années 90, le contexte économique a été très défavorable pour la culture de ce fruit en Argentine à cause de la baisse des prix. La tendance a changé à partir de 2000 pour la production argentine à cause de la réduction de celle des autres pays producteurs.

➤ La saveur des fraises

Le pays produit annuellement 21 000 tonnes de fraises dont les plantations occupent une surface de 1 000 hectares et sont concentrées dans les provinces de Tucumán et Santa Fe (74%). Le rendement par hectare varie entre 10 et 65 tonnes.

Le principal centre de l'industrie de fraises destinées à l'industrie laitière et à la boulangerie se trouve à Santa Fe (40% de la production totale).

Chili

➤ Davantage de fruits

Lors de la célébration des 20 ans de la Fédération de Producteurs de Fruits du Chili-**Fedefruta**, **Luis Schmidt**, son Président, a indiqué que durant la saison 2004/2005, les exportations de fruits ont augmenté de 1,8% par rapport à la même période précédente avec un volume de 2,2 millions de tonnes d'une valeur de 2,05 milliards de dollars.

Le leader des exportations de fruits a été **Dole-Chile**, implanté dans le pays depuis 1981, suivi par **Unifrutti**, le groupe italien actif depuis 1983, et par **Del Monte Fresh** (famille Abu-Ghazaleh) et enfin par **David del Curto** en 4^{ème} place.

Ce secteur est le plus important générateur des devises de l'agro-alimentaire chilien et 3^{ème} du pays après le cuivre et l'industrie.

➤ Les oliviers chiliens

L'industrie de l'huile d'olive est en plein essor avec un marché local qui représente 13,2 millions de dollars et une production d'environ 1,8 millions de litres.

Ainsi en 2001, les exportations qui s'élevaient à 4 000 dollars sont passées à près d'un million de dollars en 2004 et devraient atteindre 10 millions de dollars en 2010.

Les principaux marchés pour l'huile d'olive chilienne sont les États-Unis, le Brésil, la Corée, le Costa Rica et l'Allemagne.

Actuellement, il y a dans le pays 4 500 ha d'olivieraies.

Pérou

➤ Aide allemande pour les produits bio

Un groupe d'entreprises allemandes est intéressé pour participer à la production de fruits et légumes bio dans la région de Lambayeque.

Dans cette région, il y a 34 entreprises exportatrices de mangues, café, avocats, piments, poivrons et asperges. Entre janvier et juillet 2005, ces entreprises ont exporté pour 33,2 millions de dollars.

➤ Agrumes pour le Royaume-Uni

Selon **Procitrus**, en 2005, le Pérou devrait exporter pour 17 millions de dollars d'agrumes vers le Royaume-Uni soit 50% de plus qu'en 2004.

Il s'agit principalement d'oranges, de citrons, de mandarines et des pamplemousses dont le volume avoisinerait les 30 000 tonnes contre 19 000 tonnes en 2004 qui ont représenté un total de 12 millions de dollars.

➤ Succès des artichauts...

En 2004, les cultures d'artichauts s'étendaient sur 4 500 hectares et la valeur des exportations ont atteint 21,9 millions de dollars. La production est concentrée essentiellement dans les vallées de la Libertad et Ica (75%) ainsi que dans la sierra de Junín, Arequipa et Ancash.

Entre janvier et août 2005, les exportations ont augmenté de 101,37% totalisant 10,97 millions de dollars. Les États-Unis et l'Espagne ont concentré 76% du total des exportations. Dans la période, la France a représenté 20,4% du total des artichauts exportés par le Pérou. Les principaux groupes exportateurs sont **Camposol** (31,9% des exportations), **Trillium Agro del Perú** (18,9%) et **Agro Industrias Backus** (6,4%)

➤ ...et des asperges

Les prévisions tablent cette année sur une hausse des exportations d'asperges de 15% totalisant 270 millions de dollars. En 2004, le pays a exporté pour 235 millions de dollars dont 60% d'asperges fraîches, le produit le plus demandé par le marché étasunien. En août, les exportations d'asperges (fraîches et surgelées) avaient atteint 132 millions de dollars. 86 entreprises avaient exporté cette qualité d'asperges dont **Agrícola Dokasa**, **Athos**, **Agroindustrial Beta** et **Agrícola Chapi**.

Rappel : en 1993 le pays avait exporté 10 000 tonnes d'asperges contre 120 000 en 2004.

Uruguay

➤ Des pommes en rade

Les producteurs de pommes cherchent des débouchés pour les 200 000 cageots de pommes récoltées entre février et mars 2005 et conservés dans des chambres froides.

La consommation annuelle de pommes du pays ne dépasse pas les 180 000 cageots soit 3,6 millions de kilos.

EPICERIE

Mexique

➤ **Le café s'exporte bien**

Entre 2004/2005, les exportations de café ont atteint 1,9 million de sacs de 60 kg ce qui représente près de 350 millions de dollars de revenus pour les producteurs, soit une hausse en valeur de 12,8% comparé à la même période précédente.

En septembre les principales exportations ont été celles de café vert (grains) avec 99 794 sacs, suivi par 1 480 sacs de café torréfié et moulu et 55 915 sacs de café en poudre.

Pérou

➤ **N° 2 du cacao bio**

Le pays est devenu le 2nd producteur mondial de cacao biologique (culture sans traitements chimiques), après la République Dominicaine. Le produit est exporté principalement vers les États-Unis, les Pays-Bas et la France.

Le prix par tonne de cacao bio a un supplément de 300 dollars.

III. Entreprises et marques

Argentine

➤ **FARGO fabrique plus « sain »**

Le 9 août 2004, le plus important groupe boulanger industriel du pays a retiré d'un coup toutes les gammes de produits de pain de mie et autres sous emballage ainsi que les viennoiseries dans tous les supermarché et épicerie du pays. Ces produits ont été substitués par d'autres élaborés avec des huiles végétales riches en oméga 9, substance qui réduit le « mauvais » cholestérol sans supprimer le « bon ».

La formule a donné de bons résultats, car au premier trimestre 2005, le ventes ont grimpé de 11% dans le segment viennoiserie et de 8% dans celui du pain emballé.

➤ **FARM FRITES investit dans la pomme de terre**

Le groupe producteur et négociant de pommes de terre précuites (frites) et surgelées a annoncé un investissement de 10 millions de dollars afin de doubler la production de son usine de Munro (province de Buenos Aires), passant ainsi de 20 000 à 40 000 tonnes annuelles.



Selon **Fabio Calcaterra**, Président de la firme pour la Région, leur stratégie de développement leur a permis de croître de 14,5% en 2004, de plus, avec les nouveaux investissements, la croissance de ventes atteindrait 20% en 2006.

L'an dernier, **Farm Frites** a facturé 15 millions de dollars. L'entreprise détient 40% des parts du marché argentin, 20% du Mercosur (Argentine, Brésil, Paraguay et Uruguay) et exporte près de 70% de la production au Brésil, en Bolivie, au Paraguay, au Pérou et en Uruguay.

➤ **ARCOR s'associe à BIMBO**

Le groupe agro-alimentaire argentin contrôlé par la famille **Pagani**, a passé un accord avec **Barcel**, la filiale du groupe agro-alimentaire mexicain Bimbo pour construire une fabrique de sucreries au Mexique.

Par ailleurs, Barcel sera le distributeur des sucreries (sucettes, bonbons...) de la marque Bon o Bon fabriquées par Arcor.

Rappel : Bimbo est le troisième groupe mondial du secteur de la boulangerie, implanté dans 14 pays.

➤ **PRUNE investit dans les fruits**

Le groupe originaire de la province de San Juan a investi 1 million de dollars dans un site de séchage de raisin, de prunes, de poires et de tomates.

Prune devrait destiner une grande partie de sa production à l'exportation et avec cet objectif a signé un accord avec le groupe mexicain **Hortimex**, principale groupe de distribution de légumes du Mexique.

Brésil

➤ **MARUBENI se diversifie**

Le groupe japonais qui contrôle la **Companhia Iguazu de Café Solúvel** étudie les possibilités d'investir dans le marché brésilien de l'alcool. Selon **Daisuke Okada**, Marubeni du Japon importe 20M de litres d'alcool annuels du Brésil destiné à la fabrication d'aliments et de boissons.

À présent, le groupe s'intéresse au marché de l'alcool comme combustible et devra faire face aux géants du secteur dont les leaders mondiaux sont **Cargill** et **ADM**. Le projet de Marubeni correspond à celui du gouvernement japonais de proposer un mélange avec de l'essence (3%) ce qui pourrait représenter un marché annuel de 1,8 milliard de litres d'alcool.

Parallèlement, le groupe japonais continue de miser sur le marché du café et du soja avec l'acquisition de 7% de **Terlogs**, un terminal portuaire géré par le groupe **Agrenco** dans le port de San Francisco do Sul (SC).

➤ Les cafés de STRAUSS-ELITE

Le torréfacteur **3 Corações** du groupe israélien **Strauss-Elite** est une marque traditionnelle pour les consommateurs de café classes A et B en même temps qu'il est leader du segment *capuccino*. Afin d'atteindre les consommateurs du segment C, le groupe a investi près de 400 000 dollars dans la R&D avant de lancer la ligne **Fort** avec un prix 15% moins cher que **3 Corações**.

Le segment C consomme davantage de café que le A+B, ce qui permettrait au groupe d'augmenter ses ventes de 30%.

Rappel : le groupe de l'État du Minas Gérais 3 Corações a été acheté en 2000 par Strauss Elite, et il prévoit en 2005 de réaliser un chiffre d'affaires d'environ 50 millions de dollars, soit 30% de plus qu'en 2004.

➤ KRAFT se lance dans les biscuits salés

Après 18 mois de recherches, la filiale brésilienne du géant agro-industriel se prépare à concurrencer le segment des biscuits salés pour l'apéritif actuellement contrôlé par **PepsiCo**, le fabricant de **Elma Chips**, le groupe de São Paulo **Panco** et **Piraquê** de Rio de Janeiro.

Le produit de Kraft porte le nom de **Bits Chipits**, connu aux États-Unis sous la marque Hitz Chips, et sera présenté sous la forme de 3 variétés : fromage, oignon et persil.

Rappel : Kraft possède 7 sites de production dans le pays.

Parts de marché de biscuits salés	
Panco	25,4
Piraquê	7,5
Salclis	7,1
Isabela Coquetel	5,8
Bon Gouter	5,4
Isabela Picnic	5,1
Minibits	3,9
Marilan Salgatost	3,5
Bauducco Salsalito	3,09
Autres marques	35,4

➤ **Les FURLAN quittent SADIA**

Le BNDES-Banco Nacional de Desenvolvimento Econômico e Social a concédé un prêt d'environ 400 millions de dollars au groupe agro-industriel Sadia.

Préalablement, le BNDES a mis comme condition que la famille Furlan, dont l'actuel Ministre de Développement fait partie, abandonne la position de contrôle de Sadia.

Le montant du BNDES s'ajoute aux fonds destinés par Sadia à des investissements pour un total de 585 millions de dollars destinés essentiellement à l'achat de machines et d'équipements industriels (abattoirs de volaille, de porcins et de bovins).

Chili

➤ **NESTLE mise sur SVELTY**

La filiale locale de la multinationale suisse prévoit de développer sa ligne de produits « light ». Ainsi, la vente des yogourts allégés a grimpé à un rythme de 20% l'an contre 10% pour les traditionnels.

Actuellement, la marque **Svelty** inclut presque exclusivement des produits laitiers (yogourts, lait en poudre et crèmes) soit 95% du portefeuille, le reste correspond à des glaces et à des soupes. Au Chili, les yogourts light de Nestlé détiennent 22% de PDM et projette d'atteindre les 30%.

Colombie

➤ **Nouveau site pour MARS**

La filiale du groupe américain **Masterfoods** a annoncé la construction d'un site dans la ville de Barranquilla.

Opérationnelle dès 2007, la nouvelle fabrique produira de la nourriture destinée aux animaux de compagnie sous les marques **Whiskas** et **Pedigree** et destinées au marché local ainsi qu'aux marchés des pays andins.

Une 2^{nde} phase pourrait inclure le développement de la production de friandises tels que M&M, Snickers, Milky Way et Twix.

Mexique

➤ Les bénéfices de BIMBO

Au cours des neuf premiers mois de l'année, les bénéfices de **Bimbo** ont atteint 175 millions de dollars soit 3% de plus par rapport à la même période 2004.

Pour toute l'année 2005, les prévisions tablent sur un chiffre d'affaires de 5,18 milliards de dollars.

Le 3^{ème} groupe mondial de la boulangerie industrielle emploie 72 800 personnes, possède 71 sites de production, 980 centres de distribution dans 14 pays d'Amérique et d'Europe.

(voir plus haut : **Argentine**)